

Rapport de gestion 2017



INTRODUCTION	1
1. RÉPARTITION DU TEMPS DE TRAVAIL	2
2. ANALYSE DES SOLLICITATIONS 2017	3
2.1 BILAN COMPARATIF 2016 - 2017	3
2.2 TOUS PUBLICS CONFONDUS	4
<i>Nouvelles personnes et sollicitations</i>	<i>4</i>
<i>Proportion d'hommes et de femmes</i>	<i>5</i>
<i>Provenance des professionnels</i>	<i>5</i>
<i>Site internet</i>	<i>6</i>
2.3 GROUPE CIBLE ET ENTOURAGE	7
<i>Sollicitations par personne</i>	<i>7</i>
<i>Composition de l'entourage</i>	<i>7</i>
<i>Moyens de contact</i>	<i>8</i>
<i>Types de demandes</i>	<i>8</i>
<i>Problématiques évoquées</i>	<i>9</i>
<i>Données sociodémographiques</i>	<i>9</i>
3. PERSPECTIVES	11

INTRODUCTION

Durant l'année 2017 l'équipe de DIS NO a entrepris plusieurs démarches visant à faire connaître son service destiné aux personnes n'ayant jamais commis d'abus sexuel sur un enfant mais préoccupées par des fantasmes.

Parmi les principales actions de sensibilisation, une campagne d'audience digitale et dans des cinémas a été diffusée à Genève grâce au soutien financier du Département de l'emploi, des affaires sociales et de la santé (DEAS) du Canton.

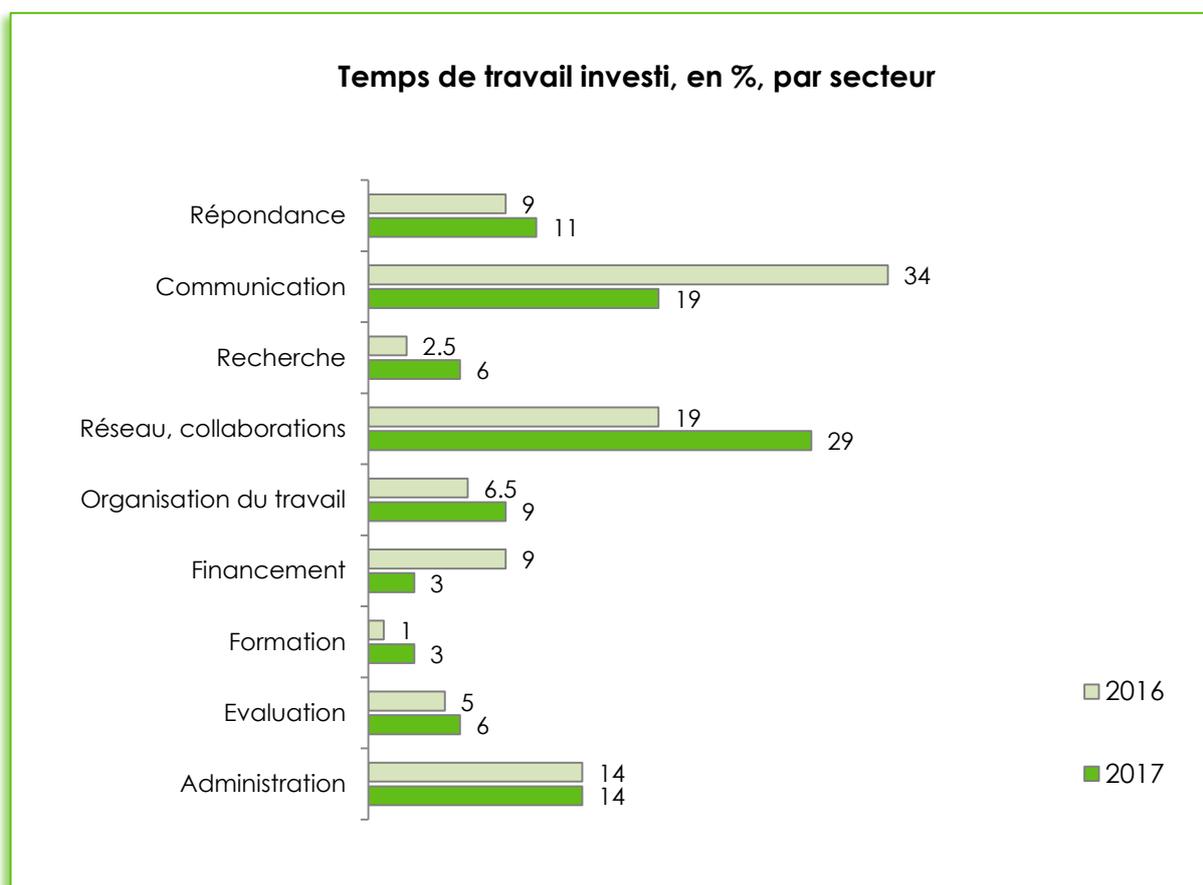
Un reportage de la télévision suisse romande, présentant le service de DIS NO a été diffusé, le 3 juillet, dans le journal de 19h30.

Par rapport à 2016, le nombre de demandes provenant de personnes préoccupées par des fantasmes sexuels concernant des enfants a plus que doublé. Il en va de même des demandes émanant de l'entourage.

Ce rapport réunit les principales données récoltées durant l'année, présentant un aperçu de la teneur, de la provenance et de l'évolution des demandes ainsi que des prestations fournies.

1. RÉPARTITION DU TEMPS DE TRAVAIL

Les différentes tâches ont été assurées par trois collaborateurs, 1.4 EPT (équivalent plein temps) et étaient réparties comme suit :



Le poste **réseau et collaborations** a représenté le secteur le plus important en matière d'investissement de temps (29%). Ces heures étaient consacrées à la supervision, aux réunions avec le Groupe de suivi, à la présentation du service à des professionnels ou à des structures partenaires.

Le temps consacré à la **répondance**, qui occupait 9% du temps de travail global en 2016, a passé à 11% en 2017.

Faire connaître le service aux professionnels et au grand public, par différents moyens de **communication**, est primordial et demande un important investissement en temps : 19%, soit pratiquement un cinquième des heures effectuées par l'équipe en 2017.

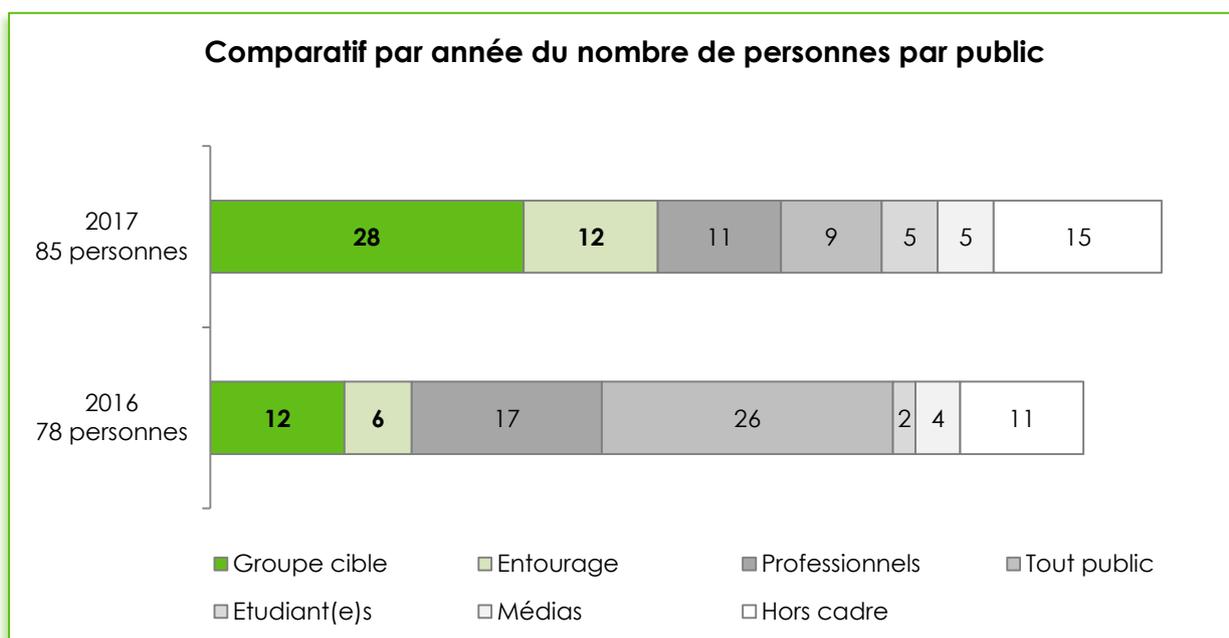
Le secteur **recherche** concernait les nouvelles publications, programmes et services en ce domaine, alors que l'**évaluation** était relative à la conception d'un système de récolte de données et l'analyse de celles-ci.

2. ANALYSE DES SOLLICITATIONS 2017

2.1 BILAN COMPARATIF 2016 - 2017

En comparaison à l'année précédente, le nombre total de personnes contactant DIS NO a légèrement augmenté, passant de 78 à 85.

Pour la première fois depuis l'ouverture du service, le groupe cible est devenu majoritaire sur l'ensemble des contacts. Ceux de l'entourage ont quant à eux doublé¹.

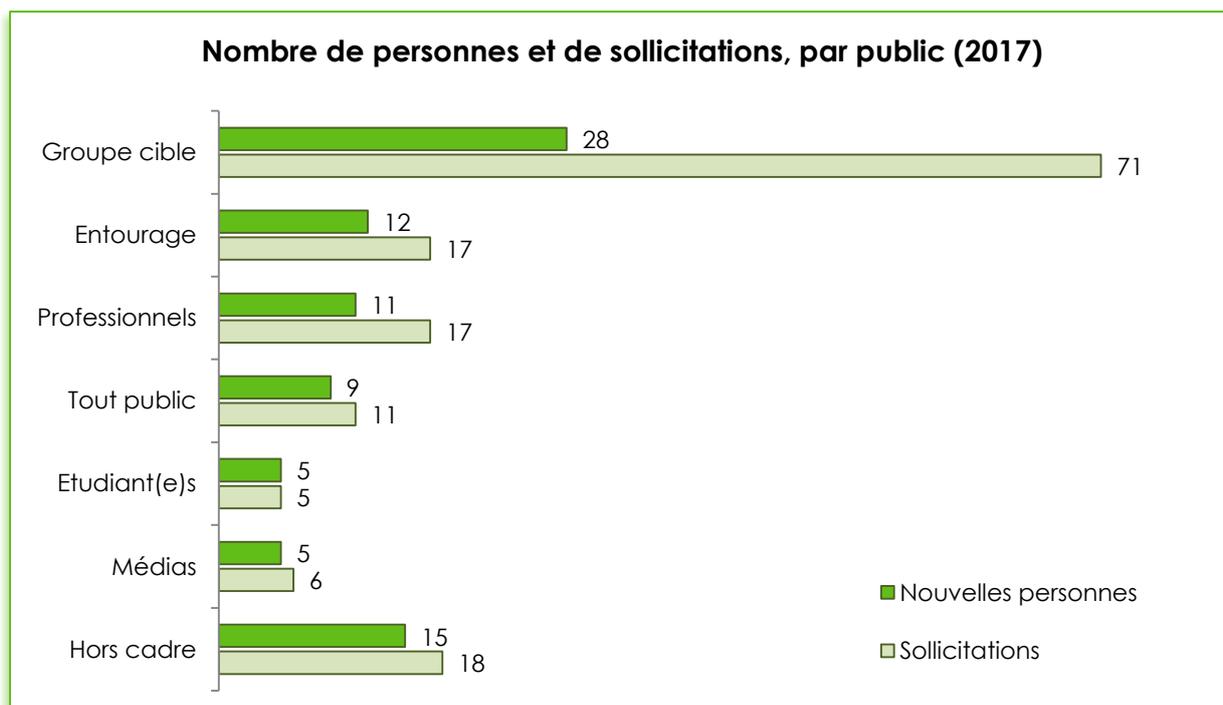


¹ Parmi les demandes « hors cadre » se trouvaient des suspicions d'abus sexuel sur des mineurs (5), la recherche de thérapeutes pour des auteurs avérés (4) et d'autres demandes portant sur des abus avérés. Elles ont été orientées vers les services compétents.

2.2 TOUS PUBLICS CONFONDUS

Nouvelles personnes et sollicitations

Tous publics confondus (groupe cible, entourage, professionnels, tout public, étudiant(e)s, médias, hors cadre), 85 personnes ont contacté DIS NO engendrant 145 sollicitations.



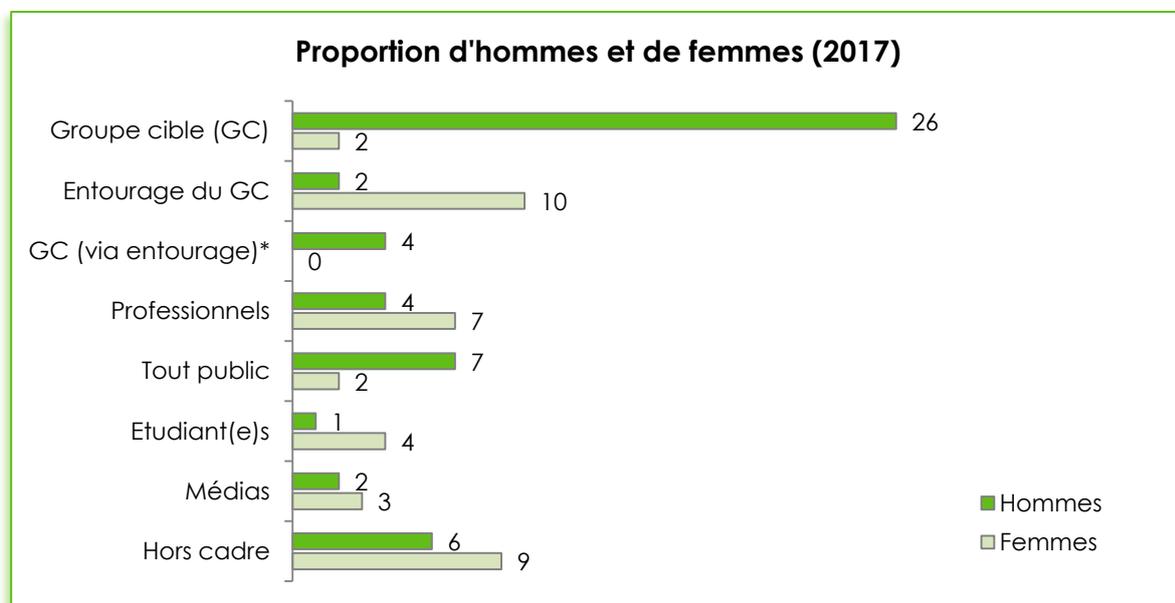
Les sollicitations émanant du groupe cible, cumulées à celles de l'entourage, constituent le 60% des sollicitations totales de l'année (36% en 2015, 41% en 2016).

Proportion d'hommes et de femmes

Concernant le groupe cible, 26 hommes et deux femmes ont pris contact avec DIS NO.

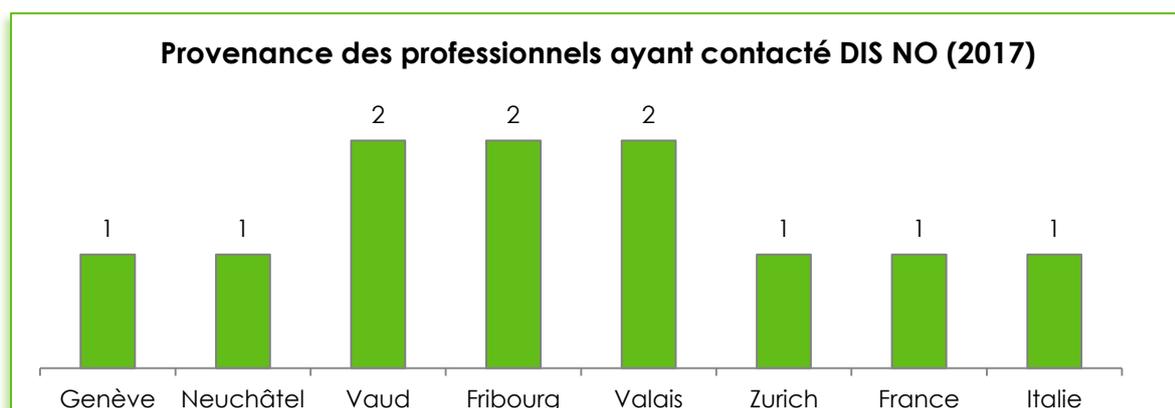
Dans l'entourage, deux hommes et dix femmes se sont manifestés.

Sur l'ensemble des autres groupes cible les proportions étaient équivalentes.



* Il s'agit des personnes dont nous parle l'entourage sans que celles-ci aient pris contact directement avec DIS NO.

Provenance des professionnels



Les professions représentées étaient : médecin, assistant social, conseiller conjugal, psychologues/psychothérapeutes (3), criminologue, inspecteur de police, directeur d'association, personnel ecclésiastique (2).

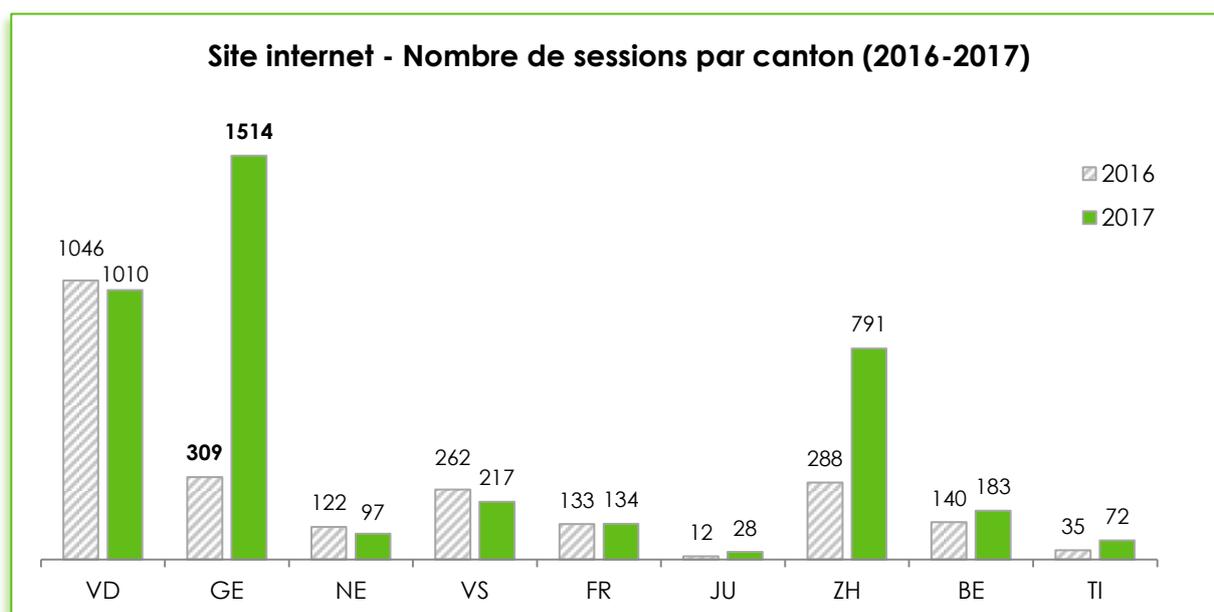
NB : A ces professionnels s'ajoutent ceux de l'entourage ayant contacté DIS NO au sujet d'une personne du groupe cible (voir point 2.3).

Site internet

Le nombre de sessions provenant de Suisse sur le site internet de DIS NO est en progression : en 2017, 72.19% des connexions (10.44% provenaient de la France).

Nombre de sessions (Suisse)	2016	2017
disno.ch	2'985	4'161

La répartition cantonale des sessions suisses était la suivante :



Si le nombre de sessions par canton est assez stable, une différence marquée concerne Genève qui a vu le nombre de visiteurs multiplié par cinq. Ceci s'explique par la campagne d'information menée dans ce canton en 2017.

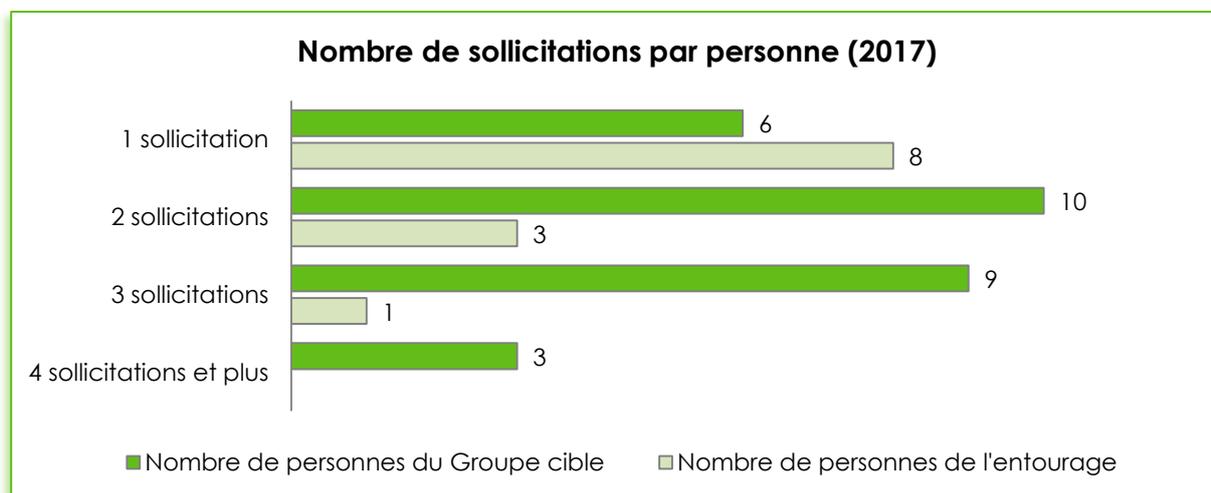
Concernant les pages les plus visitées, l'onglet « Adultes » est le plus fréquenté avec 2'266 pages consultées. Suivent l'onglet présentant l'association et l'équipe, avec 1'308 pages vues. En troisième position, l'onglet « Témoignages » compte 977 vues.

A relever que dans l'onglet témoignages, les plus largement consultés sont ceux émanant d'adolescent(e)s (511 vues), suivi de ceux provenant des femmes (176 vues) puis des hommes (143 vues).

2.3 GROUPE CIBLE ET ENTOURAGE

Sollicitations par personne

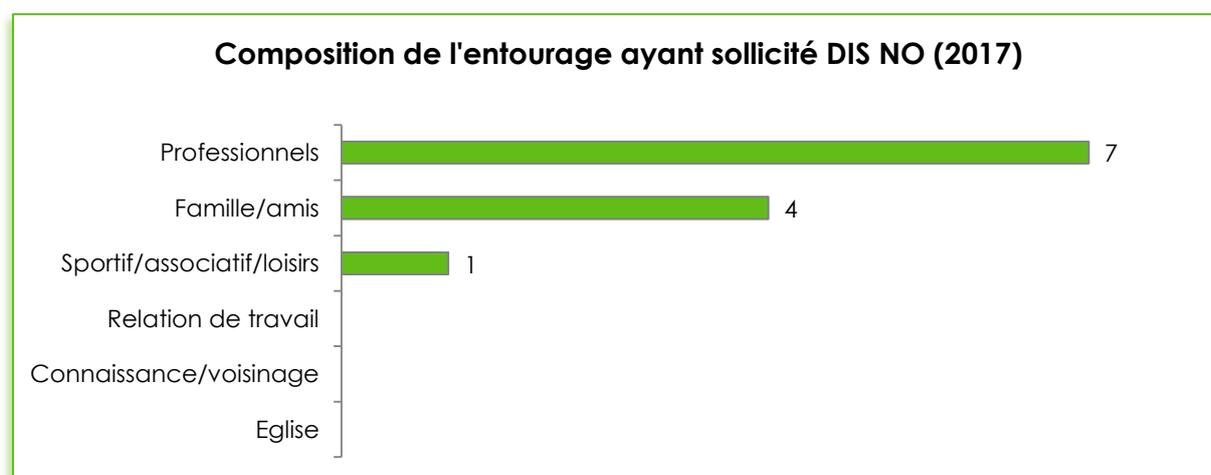
En 2017, dans la plupart des situations entre un et trois échanges ont eu lieu avec la même personne.



Composition de l'entourage

Douze personnes de l'entourage ont pris contact pour demander des informations, parler d'une situation ou demander une adresse pour orienter une personne du groupe cible vers des soins.

L'entourage était composé de sept professionnels (médecin généraliste, inspecteurs, commandant, psychologue-répondant), quatre proches (mère, compagnes, ex-compagnes) et une personne inquiète pour une situation dans le milieu des loisirs.



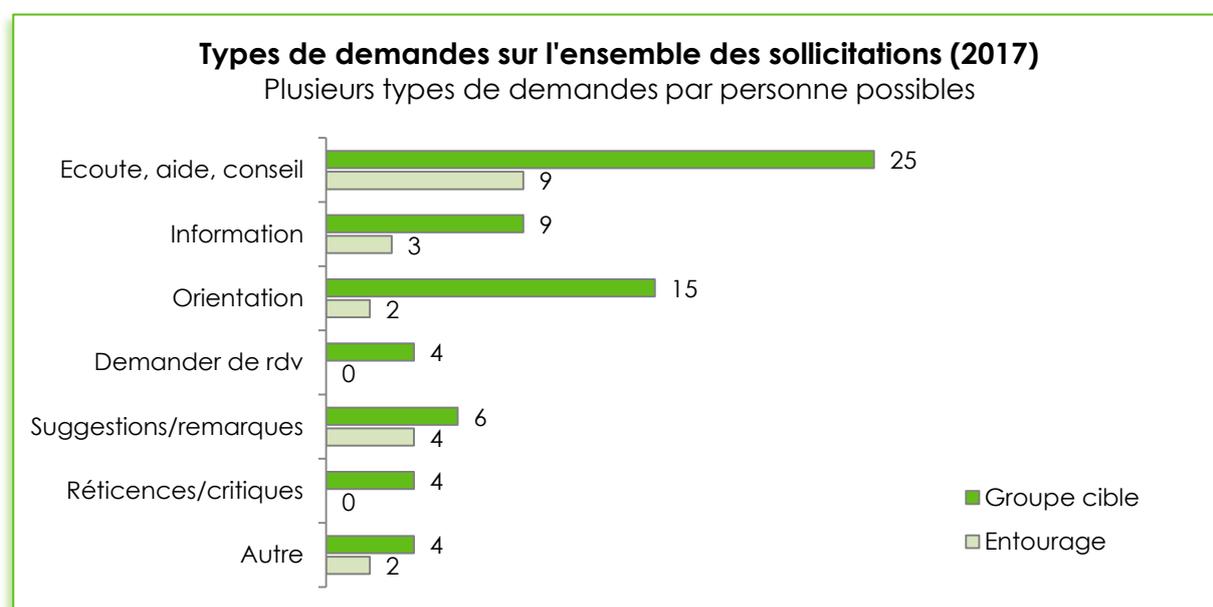
Moyens de contact

Les personnes du groupe cible ont utilisé, à part égale, le mail et le téléphone. Un ou plusieurs entretiens téléphoniques ont eu lieu avec 21 personnes alors que pour six les échanges ont eu lieu uniquement par courriel. Un entretien s'est effectué en face-à-face.



Types de demandes

Chaque sollicitation est différente. L'écoute fait partie intégrante de la réponse afin de comprendre la situation de l'appelant.



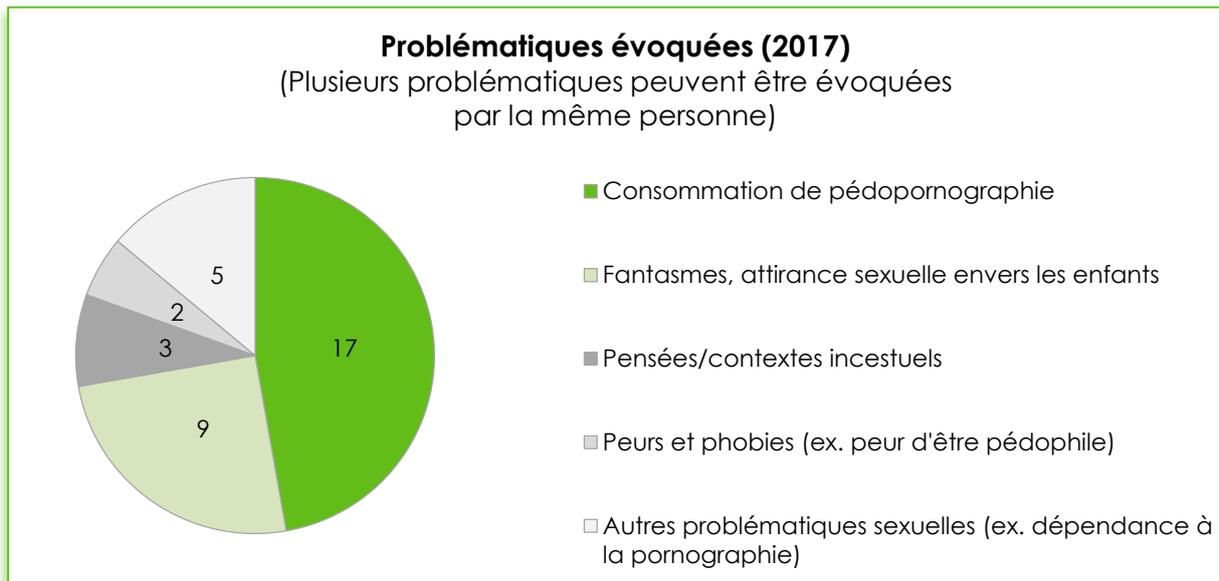
Plusieurs interlocuteurs ont évoqué le fait qu'ils parlaient de leur problématique pour la première fois. Si certains (5) avaient déjà un suivi thérapeutique, tous n'avaient pas parlé du thème des fantasmes avec leur thérapeute.

Au fil des échanges, seize personnes ont été orientées vers un psychothérapeute.

Problématiques évoquées

Sur l'ensemble des problématiques spontanément évoquées par le groupe cible ou son entourage, la consommation de pédopornographie a été la plus fréquente.

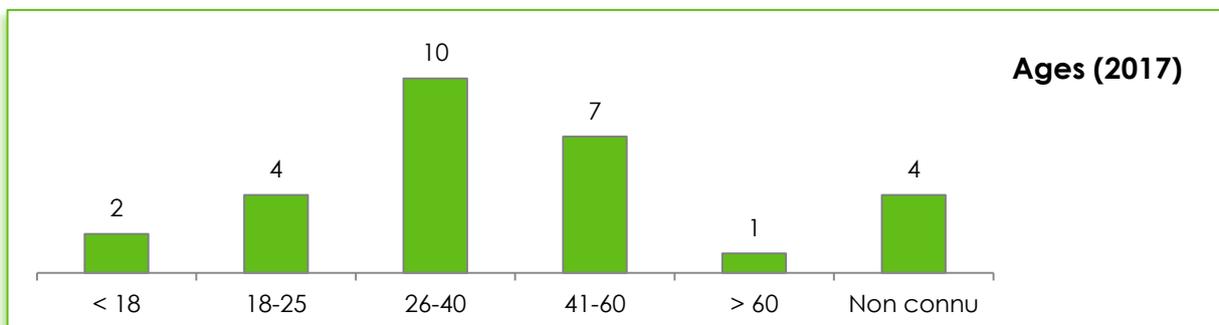
L'attirance ou des fantasmes sexuels envers des enfants a été le point central des échanges pour neuf personnes.



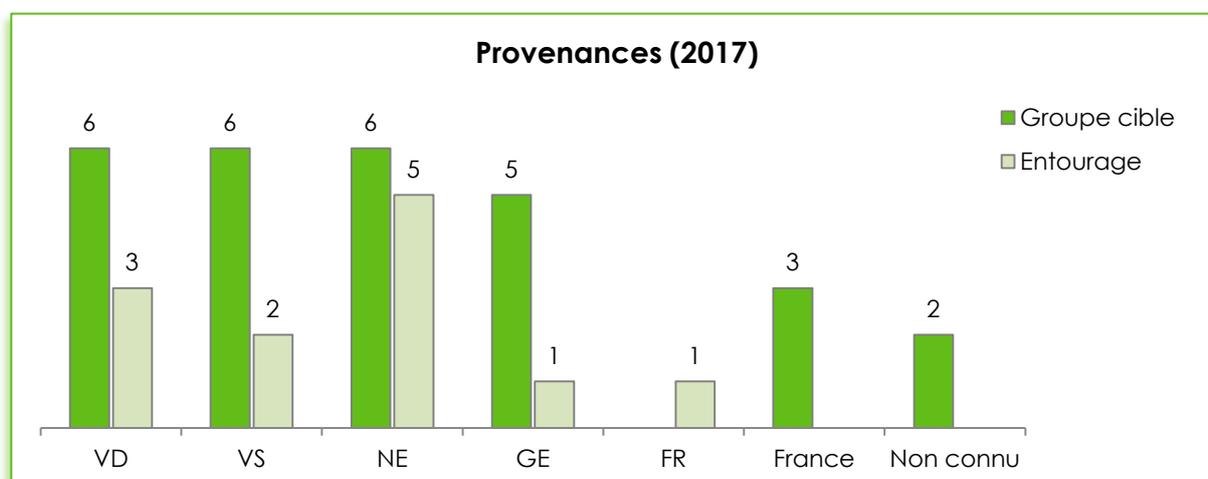
Données sociodémographiques

En 2017 les personnes du groupe cible étaient majoritairement des hommes (26 sur 28).

Quant aux âges (connus pour 24 personnes), il y avait deux mineurs (15 et 17 ans). Le 25% des personnes (N.24) avaient moins de 25 ans.



Les personnes du groupe cible ainsi que leur entourage provenaient de cinq cantons romands et de France.



Quant à leur situation familiale, quatorze personnes du groupe cible ont mentionné être en couple et six célibataires.

Huit personnes avaient des enfants alors que six ont mentionné ne pas en avoir.

Situation familiale				Parentalité		
En couple	Séparé(e)	Célibataire	Non connu	Enfant(s)	Pas d'enfants	Non connu
14	0	6	8	8	6	14

D'autres données, spontanément évoquées par les personnes intéressées, concernaient leur vécu :

- **cinq** personnes ont mentionné avoir été victimes d'abus sexuels dans leur enfance et/ou avoir vécu des expériences sexuelles précoces
- **une** personne avait une activité en contact avec des enfants ou des adolescents
- **cinq** personnes consommant de la pédopornographie avaient été découvertes par leur partenaire
- pour **neuf** personnes consommant de la pédopornographie une procédure judiciaire était en cours
- **cinq** personnes suivaient déjà une thérapie

3. PERSPECTIVES

Parmi les différents objectifs pour 2018, notons la poursuite de la communication, l'élargissement du réseau de soins et du groupe d'experts accompagnant DIS NO.

La consommation d'images pornographiques mettant en scène des enfants a représenté, en 2017, la problématique la plus souvent évoquée lors des échanges avec le groupe cible et avec les professionnels.

Ce thème occupera une place importante dans les réflexions à venir. Il s'agira d'étudier les meilleures pistes pour affronter un problème qui a pris de l'ampleur et qui paraît crucial en terme de prévention.